

Il ne s'agissait plus que des devoirs funèbres  
Et ce fut sur ce point que l'esprit des ténèbres  
Dans les cœurs prévenus répandant le poison  
Y fit voir le scandale en habit de raison.  
Par un jaloux orgueil la charité bannie  
Et de l'autorité l'injustice munie  
Le chapitre à Boulard prodiguant sa faveur  
De tout l'enterrément veut décerner l'honneur.  
L'archidiacre y prétend ; la question s'agite  
Bientôt de toutes parts, on dispute, on s'irrite.  
Il apporte pour lui la coutume et les lois,  
L'air retentit au loin des accents de sa voix  
Mais dans ses volontés le chapitre immobile  
Se rit de son courroux avec un air tranquille,  
Et malgré ses clameurs imprime sur son front  
Par ce nouveau mépris un éternel affront.  
À ce coup imprévu sa voix reste au passage,  
Il soupire, il gémit, mais sourds à ce langage  
Les chanoines contents se retirent chez eux  
Et le laissent en proie à son sort malheureux.  
Sitôt que la douleur lui permet de se rendre  
Au logis où déjà l'on se lasse d'attendre,  
Où malgré tous les soins le souper refroidit,  
À l'odeur d'un ragoût son grand cœur se raidit,  
Et sa vertu domptant sa mauvaise fortune,  
Il calme tous ses maux excepté sa rancune.  
Après un bon souper l'impatient sommeil  
Qui travaille à son tour à le rendre vermeil  
Dans un oubli profond vint plonger sa tristesse  
Et changer tous ses maux dans une douce ivresse.  
Tout était calme alors et l'Eglise en repos  
Se délassait ainsi de ses pieux travaux.  
Cependant la discorde aux yeux creux, au teint blême,  
Au souffe envenimé, déplaisant à soi-même,  
Sortant de chez Noïan lasse d'un long séjour  
Fut trouver l'archidiacre avant le point du jour  
Et pour mieux déguiser sa difforme nature  
D'un conseiller d'état elle prend la figure ;  
Elle jette en passant ses yeux sur le Palais (1).  
Ce superbe édifice hérissé de ses traits  
Que jamais on ne vit mépriser sa menace  
Lui porta dans le cœur une nouvelle audace.  
Elle vole et les vents allumant son tison,  
Font pleuvoir de ses mains les feux et le poison  
Sur les communautés elle souffle sa rage.  
Ses serpents détachés avancent son ouvrage,

---

(1) Palais de l'Intendant.